

## Grâce à Ulule, site de financement participatif, des Cantaliens mènent leur projet à terme



Pour financer leur projet, ces habitants de

*La créatrice culinaire Sarah Bienaimé, l'amateur de ski Vincent Séguret, l'auteur Patricia Rochès, et la chanteuse Chloé Tridot : ces Cantaliens, chacun dans leur domaine, ont eu recours avec succès à Ulule. - STAVEL Christian*

**l'arrondissement ont fait appel à la générosité de contributeurs de la France entière. Avec succès.**

Un appareil-photo professionnel pour un blog de cuisine, un livre à éditer, des skis à acheter, un CD à sortir, l'achat de matériel pour une association... : autant de projets différents qui ont pu voir le jour grâce à un partenaire identique, Ulule. Derrière lequel se cachent en fait des centaines et des milliers de contributeurs ( lire par ailleurs). Ce site européen de financement participatif a permis et permet à des Cantaliens de mener à bien leur projet. Ils racontent...

**« Un vrai coup de pouce »**

**1 Sarah Bienaimé.** « Je connaissais le principe du financement participatif mais en tant que contributrice. J'ai remporté le concours Up projet, organisé par Auvergne nouveau monde, qui offrait notamment un accompagnement sur la plateforme de Ulule. Comme je manquais de financement pour l'appareil-photo dont j'avais besoin pour mon site Happy Food ( cuisine

végétale et sans gluten, NDLR), je me suis lancée dans l'aventure. En deux mois, grâce à 70 contributeurs, on a même dépassé la somme nécessaire. Là, j'ai commandé mon appareil et je suis en train d'envoyer les contreparties aux contributeurs. J'y allais un peu à reculons - du fait de réclamer de l'argent à des gens que je connaissais peut-être ou pas - et je suis ravie de l'avoir fait parce que c'est un vrai coup de pouce : c'est une aide financière certes mais aussi un soutien moral très fort auquel je ne m'attendais pas du tout. C'est du travail parce qu'il faut faire vivre son projet sur le site et s'occuper ensuite d'envoyer les contreparties promises mais tout cela est très positif et permet de se faire connaître. »

**2 Vincent Séguret.** « Au départ, je n'y croyais pas vraiment. Et finalement en 40 jours j'ai récolté la somme demandée. D'abord grâce à mon réseau d'amis et de connaissances puis ça s'est élargi assez rapidement. Sur mes 58 contributeurs, la moitié sont des skieurs, souvent cantaliens, que je ne connaissais pas auparavant. Grâce à eux, j'ai pu récolter un petit peu plus de 2.500 euros. Une somme indispensable pour constituer un parc de skis disponibles à la location, sachant qu'il s'agit d'une année de reprise pour le foyer nordique de Haute-Planèze, à Valuéjols. On a donc pu acheter 8 paires de ski Altaï hop et les proposer dès cet hiver à la location. Et depuis, ça marche bien ! Les gens sont curieux d'essayer ces skis originaux, qui ne sont disponibles à la location nulle part ailleurs dans le Massif central. Ce sont des skis courts, larges et maniables qui passent partout, et sont parfaitement adaptés à l'exploration hors sentiers de sous-bois et des forêts par exemple. »

**3 Chloé Tridot.** « J'ai entendu parler de cette plate-forme par des amis musiciens, qui l'ont utilisée pour financer leur album. Je me suis dit pourquoi pas moi et j'ai essayé pour mon troisième album. Cela a mis un petit peu de temps à démarrer et puis ça s'est développé une fois que j'ai mis des vidéos. Les gens ont pu voir et écouter ce que je faisais et ce pour quoi ils pouvaient donner. Au final, j'ai reçu la somme que j'avais demandée en 30 jours et même un peu plus ! (2.335 euros collectés sur un objectif de 2.000 euros, NDLR). C'est un vecteur de communication assez surprenant. J'ai reçu l'aide d'une cinquantaine de contributeurs d'un peu partout en France. Cela permet de toucher des personnes qui n'auraient sans doute jamais écouté ma musique. Je suis d'ailleurs en train de leur envoyer mes CD actuellement. Je vais même aller jouer dans le salon d'un de mes contributeurs les plus importants, à Brioude, pour le remercier de son soutien. »

**4 Patricia Rochès.** « Ça s'est passé dans un contexte particulier pour moi puisque l'association des Éditions de La Vache qui lit avait été retenue comme Pépite par Auvergne nouveau monde et, qu'à ce titre, j'ai bénéficié de leur accompagnement sur Ulule pour financer une partie de l'édition de mon livre sur les volcans qui est en cours de finalisation. Au début ça me gênait un peu : on a l'impression de faire la quête. Et c'est un peu stressant : on se dévoile sur internet, on fait part de son projet, il faut créer quelque chose de sympa pour donner envie aux gens. Mais au final, c'est une super-expérience. On reçoit des messages très gentils de gens qui croient en notre projet, qui nous soutiennent et pas seulement financièrement. Ça te porte et conforte dans ton action. C'est très agréable d'être soutenue comme ça. En trois semaines, j'avais récolté 3.900 € alors que l'objectif était de 3.000 €. J'ai même reçu d'autres chèques après ! Je le referais sans hésiter : c'est porteur, bien au-delà de l'aspect financier : cela apporte un côté humain à des projets. C'est dans la veine de ce que l'on voit se profiler aujourd'hui : quand des gens se mobilisent pour que des choses se fassent, les projets avancent. ».

**« La somme demandée et même un peu plus ! »**

**5 Myriam Nunez.** « C'est mon fils, trésorier de notre association Cantal'laine et fil, qui s'est intéressé à Ulule dans le cadre de ses études en master comptabilité et gestion. On en a discuté et, de fil en aiguille, on a décidé de déposer notre projet, lié à notre association que l'on a créée en novembre. Pour nous, il s'agit de financer du matériel, nécessaire pour les ateliers que l'on voudrait débiter en mars. On s'est inscrit le 22 janvier et on a jusqu'au 22 février pour récolter les 650 €. Je trouve que ce site, c'est vraiment super bien pour se faire connaître et arriver à faire des choses. »